



TOME 1

Toursments

Quand survient le crépuscule

EMY LUCA

Emy Luca

Tourments

Tome 1

Quand survient le crépuscule

© Emy Luca, 2020

ISBN numérique : 979-10-262-7047-8

Librinova”

Courriel : contact@librinova.com

Internet : www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Avertissement

Ce roman est une œuvre de fiction et de divertissement. Toute ressemblance ou similitude avec des personnes ou des faits ayant existé ne pourra en aucun cas engager la responsabilité de l’auteure. De même, il ne pourra lui être reproché de soutenir certains faits historiques, opinions et préjugés racistes propres à la période historique décrite dans ce roman et nécessaires à l’intrigue. Ces derniers ne reflètent en aucun cas les convictions de l’auteure à ce sujet. Ce roman demeure une production de l’esprit et de l’imaginaire et non un témoignage historique.

Chapitre 1

Londres, 31 décembre 1859.

Justin Hamilton jeta un coup d'œil désabusé à travers les hautes fenêtres qui bordaient la demeure des Grey tout en gravissant les marches d'escalier d'un pas lent.

Il eut un bref sourire en constatant que les nombreux invités du duc et de la duchesse avaient déjà pris possession de la salle de bal, leurs tenues colorées chatoyant à la lueur des candélabres. Les baies étaient ouvertes malgré le froid glacial qui s'était abattu sur la capitale depuis quelques jours, laissant échapper un brouhaha enfiévré qui augmenta son irritation.

Justin marqua un arrêt devant la porte et serra les poings. Il était encore temps pour lui de s'éclipser discrètement, car une fois annoncé, il ne pourrait plus se dérober à la promesse qu'il avait faite à son maudit cousin. Le jeune homme fuyait généralement ce genre de réception dont le faste et les règles de conduite absurdes l'ennuyaient au plus haut point. Il s'y sentait aussi à l'aise qu'un poisson dans un verre d'eau, cherchant une échappatoire dès qu'il le pouvait.

Mais ce soir, Justin avait fini par se laisser convaincre par Nicholas sans parvenir à réfuter les arguments de ce dernier, ce qui était un comble pour l'avocat qu'il était.

Deux heures... Trois tout au plus ! Voilà l'engagement que son cousin lui avait arraché à grand renfort de whisky écossais.

Une citation de Walter Scott lui vint à l'esprit : « Donnant donnant, et rien pour rien. »

Ces quelques mots donnèrent à Justin le courage qui lui manquait.

Lentement, il desserra ses doigts et prit une profonde inspiration avant de frapper à la porte.

L'instant d'après, il se retrouva propulsé au milieu de la foule enjouée et partit aussitôt à la recherche de Nick, tout en saluant au passage des visages familiers.

L'horloge sonna onze coups.

Dans une heure, une nouvelle année allait immuablement débiter, et avec elle, son lot de joies et de déceptions. Justin pria secrètement afin qu'elle soit aussi fructueuse pour sa famille que celle qui venait de s'écouler.

Le jeune homme se rendit près du buffet et se fit servir un verre de whisky

avant d'embrasser la salle du regard.

Il devait admettre que la soirée ne manquait pas de charme, leur hôtesse, la duchesse de Grey, ne ménageant pas ses efforts pour enchanter ses convives. Ce soir, toute la crème de l'aristocratie anglaise était rassemblée chez les Grey dont la réception marquait le début de la Saison.

Justin huma les effluves boisés et fumés qui se dégageaient du whisky et fit tourner le liquide ambré dans le verre avant de le porter à ses lèvres. Il laissa échapper un soupir d'aise lorsque son goût tourbé envahit sa bouche, le ramenant immédiatement chez lui. Il pouvait presque entendre le crépitement du feu dans l'immense cheminée du salon, l'air fredonné par sa mère alors même que ses longs doigts fins courraient sur les touches de piano avec la légèreté d'une plume emportée par la brise.

Philadelphie lui manquait et il avait hâte de sentir à nouveau l'océan rouler sous ses pieds tandis qu'il regagnerait son foyer.

Mais en attendant, des affaires urgentes l'attendaient.

Le regard du jeune avocat balaya rapidement la pièce.

La décoration était raffinée sans paraître pour autant ostentatoire. Deux immenses lustres de cristal illuminaient la salle d'une douce clarté et accentuaient la pureté des roses blanches disséminées en bouquets sur les tables. Sur les murs, des fresques représentant des paysages italiens ajoutaient une touche de romantisme à la décoration. De larges portes-fenêtres, encadrées de tentures dorées, permettaient aux invités de gagner la terrasse et les jardins qui entouraient la demeure.

Une armée de serviteurs en livrée noire déambulait habilement parmi la foule, proposant alcools et vins raffinés aux messieurs. Les dames, quant à elles, pouvaient satisfaire leur gourmandise avec des petits fours et des desserts savoureux qu'elles dégustaient discrètement en se cachant derrière leurs éventails, tout en échangeant sur les derniers commérages.

D'harmonieuses notes de musique s'envolèrent jusqu'à Justin.

L'orchestre, dissimulé dans une vaste alcôve, déployait ses talents au son d'une valse à trois temps de Chopin, pour le plus grand plaisir des danseurs. Ces derniers, parés de leurs plus beaux atours pour l'occasion, se pressaient au centre de la salle de bal. Les couples se frôlaient avec grâce et harmonie dans un même tourbillon au rythme de la musique au milieu d'une confusion joyeuse.

L'attention de Justin fut attirée par une jeune femme qui valsait avec une telle élégance qu'elle donnait l'impression de voler parmi les danseurs.

Contrairement aux autres femmes, elle portait une simple robe d'un vert

profond dépourvue d'artifices mais dont les reflets changeants suffisaient à la rendre unique. Au milieu des chignons sophistiqués exigés par la mode londonienne, ses longues boucles couleur miel ne passaient pas inaperçues, flottant librement dans son dos, uniquement retenues de chaque côté de son visage par deux peignes ornés d'émeraudes.

L'inconnue cherchait visiblement à se démarquer des autres débutantes. Justin en fut surpris car toutes les jeunes londoniennes qu'il avait rencontrées jusqu'à présent lui paraissaient plutôt soucieuses de respecter l'étiquette à la lettre afin de dénicher le meilleur parti sous l'œil attentif de leurs mères. Il se demanda si cet excès de rébellion s'arrêtait seulement à sa tenue ou s'il était le reflet du caractère affirmé de la belle danseuse. Cette idée, qui n'était pas pour lui déplaire, le fit sourire pour la première fois de la soirée. Peut-être irait-il jusqu'à lui demander de l'inscrire sur son carnet de bal, juste pour satisfaire sa curiosité ?

Quelque chose chez cette jeune femme le captivait. Même dans la salle bondée, qui ne manquait pas de jolies filles, le jeune homme ne pouvait cesser de la contempler. Elle étincelait comme une pépite d'or dans un cours d'eau.

Justin détailla son visage à l'ovale délicat et aux traits patriciens. Il était surtout fasciné par ses yeux en amande frangés de longs cils dont il chercha à deviner la couleur à la lueur des bougies, sans pour autant y parvenir car elle se trouvait trop loin de lui.

Lorsque la belle danseuse sourit à une remarque de son cavalier, toute la pièce sembla brusquement s'illuminer.

Distract, Justin saisit une coupe de champagne sur le plateau qu'un serviteur lui tendait sans même remarquer qu'il n'avait toujours pas terminé son verre de whisky qu'il tenait toujours dans son autre main.

Bon sang ! Cette fille était une véritable beauté et il lui tardait de lui être présenté !

Alors que la danse menait le couple à quelques pas de lui, l'objet de ses pensées tourna la tête dans sa direction.

Leurs regards s'accrochèrent et le temps suspendit son vol.

Le cœur de Justin se mit à battre frénétiquement et il sentit un courant brûlant le traverser de part en part.

Ce n'est que lorsque l'inconnue se détourna, emportée par son cavalier, qu'il se rendit compte qu'il avait retenu son souffle durant leur échange silencieux.

Agacé par sa réaction de jeune pubère, Justin fronça les sourcils et reposa brusquement sur le plateau les deux verres d'alcool qu'il tenait, sous le regard

impassible du domestique qui s'éloigna en silence.

Justin s'adossa au mur afin de chasser la sensation d'étourdissement qu'il ressentait. Son cœur retrouva progressivement un rythme normal mais son esprit demeura en alerte, comme s'il flairait un grand danger.

Le fait qu'une inconnue puisse provoquer en lui de telles émotions le troubla, lui qui était toujours parfaitement maître de ses émotions en temps normal.

Au moins, il connaissait maintenant la couleur de ses yeux.

Ils étaient d'un vert lumineux, qui lui rappelait une prairie inondée par le soleil.

Un regard envoûtant qu'il n'était pas prêt d'oublier !

— Une véritable tentation, tu ne trouves pas ?

Justin fit face à son cousin et saisit le verre de whisky que ce dernier lui tendait, bien décidé cette fois à terminer le breuvage à la tonalité caramel.

— De qui parles-tu ? lui demanda-t-il d'un ton détaché.

D'un geste de la main, Nicholas désigna la jeune cavalière qui avait retenu l'attention de Justin quelques instants auparavant.

Le jeune homme haussa les épaules d'un air désinvolte, espérant donner le change à son cousin.

— C'est seulement une débutante parmi tant d'autres à la recherche d'un mari fortuné.

— Vraiment ? railla Nicholas, tout en saluant de la tête des relations. Je t'ai pourtant vu l'observer avec attention. C'est la première fois que tu sembles autant captivé par une femme.

Nom de dieu ! Il oubliait parfois que Nick le connaissait très bien.

— Elle est plutôt agréable à regarder, concéda Justin en goûtant lentement le whisky.

Nick considéra son cousin avec surprise.

— Agréable ? Tu plaisantes, j'espère ! La nièce du duc de Grey est une véritable beauté ! Le nom d'Anna Morgan est sur toutes les lèvres ce soir, que ce soit par envie ou par jalousie. Sa présence ne passe pas inaperçue. Son carnet de bal est déjà rempli et il paraît que lady Westwood ne décolère pas car tous ses prétendants l'ont abandonnée au profit de Mademoiselle Morgan.

Justin avait eu l'occasion à maintes reprises de croiser la jeune Julia Westwood, future comtesse, depuis son arrivée. Celle-ci n'avait pas caché son intérêt pour lui, le poursuivant de ses assiduités de façon peu discrète depuis son arrivée à Londres. Justin l'avait éconduite poliment à chaque fois mais lady Westwood ne semblait pas encore avoir compris, au regard des œillades

explicites qu'elle lui lançait depuis le début de la soirée.

— Pourquoi cet intérêt ? s'interrogea-t-il. Le nom de Morgan n'indique pourtant pas une haute lignée.

— Elle est la nièce d'un duc anglais très influent. Et sa famille est très fortunée. Cela suffit amplement pour certains. Les Morgan possèdent l'une des plus importantes plantations de Louisiane, Willmore, située à Baton Rouge.

Justin laissa échapper un ricanement moqueur.

— Des esclavagistes donc !

Nicholas le dévisagea, sidéré par la véhémence du ton.

— Je sais que la tension dans notre pays est de plus en plus vive. Mais cette jeune femme ne peut en aucun cas être tenue responsable des dissensions qui agitent actuellement nos politiciens !

Justin lui jeta un regard noir, ce qui n'eut aucun effet sur Nick qui continua sur sa lancée :

— Oui, c'est bon, ne te fatigue pas ! Je connais très bien ton opinion à ce sujet ! Mais ce soir, nous sommes à Londres, Justin ! Pourquoi ne pas tenter d'oublier les vieilles rancœurs et passer un moment agréable avec toutes ces charmantes jeunes femmes, peu importe leur origine ? Une valse avec la belle Anna suffira peut-être à effacer pendant un temps tes préoccupations...

— Ou les ravivera bien au contraire ! le coupa durement ce dernier.

— Allons, détends-toi un peu, mon vieux, et essaye de t'amuser ! Minuit approche et une nouvelle année pleine de promesses pour nous va débiter !

— Je te rappelle que nous ne sommes pas ici pour le plaisir mais pour affaires. Et rien, surtout pas une Sudiste, ne pourra me détourner de mon but. Nous avons trop à gagner.

— Comme tu veux, cher cousin ! soupira Nicholas en s'éloignant. Je m'en vais de ce pas chercher une compagnie plus réjouissante que toi. La soirée est bien trop belle pour se morfondre !

Justin haussa les épaules.

— À ta guise, Nick !

Au même instant, Julia Westwood passa devant lui et lui lança un sourire éblouissant. Justin se rembrunit un peu plus.

Dans quelques jours, il quitterait définitivement Londres avec plusieurs contrats en or, si tout se passait bien. Lady Westwood et la nièce de Grey ne seraient alors qu'un lointain souvenir.

Jeune avocat talentueux, Justin avait été désigné par son père pour gérer les affaires familiales. L'entreprise des Hamilton était prospère. Outre leur

compagnie maritime renommée, la famille possédait une usine de métallurgie ainsi qu'un chantier de construction navale.

Nicholas, quant à lui, s'occupait de leur flotte marchande. Fort du succès de leur compagnie, il avait l'intention d'ouvrir un nouveau bureau à Londres et profitait du voyage pour négocier des places à quai pour leurs bateaux et le déchargement de leur cargaison.

Justin et Nicholas avaient fait la connaissance du duc de Grey, l'un de leurs plus gros clients, lors d'un précédent séjour. Ce dernier utilisait régulièrement leurs navires pour le transport du coton en provenance de la plantation de son beau-frère afin d'alimenter ses usines textiles. Le Sud ne possédant pas de ports suffisamment importants pour le commerce international, les compagnies du Nord disposaient du monopole pour l'ensemble des exportations en direction de l'Europe.

Justin n'avait jamais eu encore l'occasion de rencontrer Dominic Morgan, même s'il voyait régulièrement son nom dans les registres commerciaux. Pour Justin, il n'était qu'un planteur sudiste parmi tant d'autres. Ces derniers menaient une existence très éloignée de la sienne, préférant cultiver la douceur de vivre, les loisirs élégants et les conversations mondaines au sein de leurs demeures luxueuses. Le jeune homme ne pouvait s'empêcher d'éprouver un certain mépris pour ces propriétaires terriens qui s'enrichissaient grâce à l'esclavage, même s'ils contribuaient indirectement à la fortune de sa famille. Cela, il ne pouvait le nier.

Mais Justin était un homme d'honneur et l'idée même de bafouer la liberté d'un être humain en raison de sa couleur de peau lui faisait horreur.

Le Nordiste chassa cette idée déplaisante de son esprit pour se concentrer sur sa mission qui consistait à convaincre le duc de Grey d'investir dans leur nouveau clipper. Ce dernier songeait à fonder sa propre compagnie maritime qui lui permettrait d'exporter ses produits manufacturés en Europe et aux Indes. Les navires qui sortaient du chantier naval des Hamilton étaient de haute qualité, ce qui avait amené le duc de Grey à se rapprocher de Justin.

Le jeune avocat croyait fermement en leur nouveau clipper. Ce dernier était innovant dans la mesure où sa charpente de chêne et de fer permettrait d'augmenter la vitesse du bateau à dix-sept nœuds. De même, il avait été décidé d'abandonner les voiles en lin au profit de gréements en coton beaucoup plus résistants. Le duc de Grey avait montré un vif intérêt pour ce nouveau modèle et le jeune homme espérait ainsi conclure la vente dans les prochains jours.

Justin appréciait sincèrement le duc. Ce dernier ne se contentait pas de vivre